



Des mauvais bergers ... au bon berger

Ézéchiél 34.1-16, 23-25,31

Nous continuons ce matin notre survol de l'histoire du salut avec un nouvel épisode, ici dans le livre du prophète Ézéchiél, au chapitre 34. Nous avons quitté le peuple d'Israël réclamant à corps et à cris, un roi 'comme les autres peuples'. C'est ce qu'ils ont eu. Saül, David, Salomon, puis bien d'autres, après la division entre le nord et le sud, il y a avait même deux rois simultanément à la tête de ce peuple divisé. Ce que nous allons lire ce matin, ce sont des paroles de Dieu, données au prophète Ézéchiél. Ézéchiél a exercé son ministère de prophète au 6ème siècle avant notre ère, à un moment difficile pour sa nation. Les régions du nord ont depuis assez longtemps été détruites et emmenées en exil par le royaume assyrien, et le sud vient d'avoir été anéanti et sa population déportée par les babyloniens. Lui-même à ce moment-là est en exil à Babylone. Le peuple d'Israël n'a plus de terre, et n'a plus grand chose d'une nation, dispersée qu'elle est dans de nombreux pays. Les premières visions données à Ézéchiél montraient la gloire de Dieu quittant le Temple de Jérusalem. Dieu aurait-il abandonné son peuple ?

Ézéchiél 34.1-16, 23-25,31

La parole du Seigneur me fut adressée : 2« Fils d'Adam, parle en prophète contre les dirigeants d'Israël, révèle-leur ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu : Le malheur est sur vous, bergers d'Israël ! Vous ne prenez soin que de vous-mêmes ! N'est-ce pas du troupeau que les bergers doivent prendre soin ? 3Or vous en prenez le lait pour vous nourrir, la laine pour vous habiller et vous abattez les bêtes les plus grasses. Vous n'agissez pas en bergers. 4Vous n'avez pas rendu des forces aux bêtes affaiblies ni soigné celles qui étaient malades, vous n'avez pas pansé celles qui étaient blessées, vous n'avez pas ramené celles qui s'étaient écartées du troupeau ni recherché celles qui étaient perdues ; mais vous avez exercé votre pouvoir avec violence et brutalité. 5Alors ces bêtes qui n'avaient personne pour les conduire se sont dispersées et elles sont devenues la proie des animaux sauvages. Oui, elles se sont dispersées. 6Les bêtes de mon troupeau sont allées se perdre sur les montagnes et les collines, puis elles ont été dispersées sur toute la surface de la terre, sans que personne se soucie d'elles ou aille les chercher. 7Vous donc, les bergers d'Israël, écoutez ce que je vous dis : 8Aussi vrai que je suis vivant, je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu, mon troupeau est livré à des ravisseurs ; privé de bergers, il est devenu la proie des animaux sauvages. En effet, mes bergers ne se sont pas souciés de lui ; au lieu d'en prendre soin, ils ont pris soin d'eux-mêmes. 9Eh bien, écoutez ce que je dis, bergers d'Israël : 10Moi, le Seigneur Dieu, je vous déclare que je me retourne contre vous et vous retire la charge de mon troupeau. Ceux qui prennent soin uniquement d'eux-mêmes ne dirigeront plus le troupeau. Je vous arracherai de la bouche les

bêtes de mon troupeau, elles ne serviront plus à vous nourrir. 11Oui, je le déclare, moi, le Seigneur Dieu, à partir de maintenant, je m'occuperai de mon troupeau et j'en prendrai soin moi-même. 12Je prendrai soin de le regrouper comme le fait un berger au milieu de son troupeau éparpillé. J'irai rechercher mes bêtes partout où elles ont été dispersées un jour de grand orage. 13Je les retirerai du milieu des populations et des contrées étrangères où elles se trouvent, je les rassemblerai et je les ramènerai dans leur pays ; je les conduirai sur les montagnes d'Israël, au creux des vallées et dans tous les endroits habitables. 14Je les mènerai dans un bon pâturage. Elles auront leurs prairies sur les montagnes en Israël. Oui, elles auront là de belles prairies pour s'y reposer et de gras pâturages pour s'y nourrir, sur les montagnes d'Israël. 15Je serai moi-même le berger de mon troupeau, je le mettrai à l'abri, c'est moi, le Seigneur Dieu, qui l'affirme. 16J'irai chercher la bête qui s'est perdue, je ramènerai celle qui s'est égarée, je soignerai celle qui s'est blessée, je ferai reprendre des forces à celle qui est malade. Mais j'éliminerai celle qui est trop grasse ou vigoureuse. Je dirigerai mon troupeau selon la justice.

[...] {dans cette longue section que je ne vous lirai pas, Dieu fait le même constat l'intérieur même du troupeau, les brebis grasses, ne laissent rien aux brebis faibles. C'est l'injustice aussi entre les bêtes du troupeau.}

Je mettrai à la tête de mon troupeau un unique berger qui saura en prendre soin. Ce sera mon serviteur David. Lui, il prendra soin de mes bêtes et il sera un vrai berger pour elles. 24Moi, le Seigneur, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera leur prince. C'est moi, le Seigneur, qui parle ! 25Je conclurai avec mon troupeau une alliance de paix : je ferai disparaître du pays tous les animaux féroces ; alors mes bêtes demeureront en sécurité dans le désert et elles dormiront dans les bois.

[...]

Oui, vous êtes les moutons de mon troupeau, vous êtes des êtres humains dont je prends soin, et moi je suis votre Dieu. Je l'affirme, moi, le Seigneur Dieu.

De mauvais bergers et de mauvaises brebis : A tous les étages, l'injustice fruit de l'égoïsme (v.1-6)

Dieu parle ici à Ézéchiél de façon imagée, penchons nous sur ces images. Dans le proche orient ancien, il était courant de donner à un roi ou un empereur, le titre de “berger de son peuple”. Le peuple, en miroir est le “troupeau”. Les brebis faibles, sont les membres du peuple qui sont en situation de faiblesse (classiquement dans l'Ancien-Testament : les malades, les pauvres, les enfants, les veuves, les étrangers), tandis que les brebis grasses, sont les membres privilégiés du peuple, engraisés au dépend des faibles. Les bêtes sauvages sont quant à elles, les puissances étrangères qui attaquent le peuple et le pays.

Or, qu'affirme donc cette parabole ? Les dirigeants politiques et religieux du peuple d'Israël à l'époque d'Ézéchiél n'ont pas assumé leur fonction comme ils auraient dû le faire selon la volonté de Dieu. Il n'ont pas eu d'attention pour les faibles, et ils n'ont pas assuré la sécurité du peuple, bien au contraire, ils se sont servis de leur situation enviable pour ne prendre soin que d'eux-même. Mais devons-nous être étonnés ? Cela correspond exactement à ce qui était décrit en 1 Samuel 8, souvenez-vous il y a 15 jours, cet épisode où Israël demandait un roi ‘comme les autres peuples’.

Dieu avait accédé à leur demande, mais les avait alors avertis : les rois à la manière humaine, ce sont des rois qui prennent (fils, filles, récoltes, bétails...). Cette parole prophétique n'est pas premièrement une critique du pouvoir royal, car elle constate une même situation pourrie au sein du peuple. A l'intérieur même du troupeau, les bêtes plus privilégiées se servent sans se soucier des autres, en se servant, elles détruisent l'eau et les pâturages pour les bêtes plus faibles qui se retrouvent ensuite avec de la nourriture souillée. Finalement à tous les étages, l'injustice, l'insécurité et la détresse vécues découlent toute de l'égoïsme du cœur.

Ce texte est destiné aux Israélites du 6ème siècle avant notre ère, et pourtant, quand je lis cela j'ai l'impression que c'est si actuel ! Ça pourrait être nous ! Il y a quelques temps, j'écoutais l'analyse d'un politologue à la télévision, à propos des décisions d'un certain dirigeant d'un certain grand pays. Il disait que celui-ci profitait de la situation de faiblesse de certains autres pays pour faire pression sur eux, afin de s'enrichir le plus possible. C'est la loi du plus fort, revendiquée et assumée. Cette description pourrait il me semble correspondre à de nombreux pays du monde (tous?) Je pense également à la polémique récente autour d'une grande « market places », qui a remis en lumière cette terrible réalité de l'injustice fruit de l'égoïsme au niveau individuel et structurel. Quand l'enrichissement individuel égoïste (gagner de l'argent, ou en dépenser le moins possible) a pour conséquences les pires maux (pédocriminalité, production dans des conditions de travail inhumaines, destruction de l'environnement...). Les nombreuses interviews de gens lambda, mettaient en lumière une triste réalité : tout en reconnaissant le problème, tous finissaient toujours par choisir leur propre intérêt. Bref, des dirigeants qui s'occupent d'eux-mêmes, et la débandade dans le troupeau... rien de nouveau sous le soleil comme dirait l'ecclésiaste. Mais les paroles prophétiques, ne sont pas juste là pour nous déprimer, elles sont là pour provoquer un changement salutaire. La première étape c'est la prise de conscience : l'égoïsme est père de l'injustice, pas seulement de façon conceptuelle, mais de façon concrète et réelle. Ce texte nous pousse à regarder aux motivations de nos actes et de nos choix, et ce, d'autant plus lorsque nous sommes en situation de responsabilité et de direction. Est-ce que mes choix et mes actes sont motivés par mon propre intérêt ? Est-ce que je prends en compte d'abord le bien de ceux qui me sont confiés ? Et le bien de ceux qui m'entourent ? Quand je fais cet examen pour moi-même, le résultat est mitigé, parfois oui, parfois non.

A la lecture de ce constat toujours si actuel, on se rend compte que l'humain face à lui-même tourne en rond, il n'arrive pas à se démêler du borbier de l'injustice dans laquelle il patauge depuis toujours. Nous devinons alors qu'il va falloir une intervention extérieure. Le peuple d'Israël de l'époque, avait besoin d'une intervention extérieure, il en est de même pour nous.

« Intervention extérieure demandée de toute urgence » (7-16)

Contrairement aux apparences, Dieu n'a pas pris congé. Dans la toute première vision d'Ézéchiël, on voit la gloire de Dieu quitter le temple. Mais ce n'est pas que Dieu les ait abandonnés ! C'est qu'il les accompagne partout où ils seront dispersés ! Bien plus, ici, Ézéchiël annonce une autre bonne nouvelle, l'intervention divine. Dieu va reprendre la direction de son peuple. Voici le programme de campagne de Yahvé : il agira réellement en faveur de la justice, selon deux modalités inséparables : d'un côté il jugera le mal et le neutralisera (il va écarter du pouvoir les mauvais bergers, va faire le tri dans le troupeau, et empêcher les brebis problématiques de faire du mal aux autres) d'un autre côté, il prendra lui-même soin du troupeau, il fera ce que tous les autres n'ont pas fait, il agira non pour son propre intérêt, mais comme un bon dirigeant devrait le faire, il agira pour l'unité, la sécurité et la paix.

Est-ce que vous voteriez positivement pour un tel programme si Dieu se présentait aux élections présidentielles de 2027 ? Dieu ne se présentera pas aux élections de 2027, parce que c'est déjà aujourd'hui, demain et les jours qui suivront, qu'il se présente à nous avec ce projet là. Est-ce que nous voulons de cette action de Dieu dans notre vie ? Est-ce que nous voulons qu'il neutralise en nous ce qui découle de notre égoïsme, sachant qu'il promet de prendre soin de nous ?

Si notre réponse est « oui ! » alors aujourd'hui, demain, après-demain, demandons lui de prendre cette place. Mais peut-être, avant de faire ce pas, vous posez-vous la question suivante sera « comment Dieu mettra-t-il en œuvre son programme ? ». Il y a quelques temps, quelqu'un avec qui j'échangeais me faisait la réflexion suivante : « Je crois en Dieu, mais franchement quand je vois tout ce qui se passe dans le monde, je me demande à quoi il sert... » Dieu serait-il comme tous nos dirigeants ? Il promet mais ne fait rien ?

Le bon Berger, son serviteur David (23-25)

C'est ce à quoi la fin de cette parole répond. Son intervention concrète se fera par l'intermédiaire de son serviteur David, et une nouvelle alliance de paix. A l'époque d'Ézéchiël, le roi David est mort depuis plusieurs siècles déjà. De tous les rois en Israël, pour la grande majorité décrits comme mauvais, David a été un roi selon le cœur de Dieu. Malgré ses très nombreuses erreurs, certaines vraiment graves, David a su faire passer les commandements de Dieu avant ses ambitions personnelles, il a su donner la première place à Dieu, et s'est soumis à Dieu. Et pourtant, Ézéchiël n'est pas entrain de prédire la résurrection de David. Ézéchiël présente ce serviteur comme descendant de David conformément à la promesse en 2 Samuel 7, mais il présente ce serviteur comme bien plus que David, il est Dieu lui-même à la tête de son peuple. Exactement le portrait que dressent les évangiles de Jésus-Christ. Jésus est nommé fils de David, mais aussi Fils du Père Céleste, il est Dieu lui-même au milieu de son peuple « Emmanuel » (Dieu avec nous). On voit

Jésus pris de compassion pour les foules qui l'entourent qu'ils compare à des brebis abattues et égarées (Mt 9.36) Il se dit lui-même être le bon berger, et agit comme tel, allant chercher les brebis perdues, prenant soin des malades et faibles, reprenant vivement celles qui agissent mal. (Jean 10.14-16)

Dieu est intervenu et intervient encore dans l'histoire grâce à Jésus-Christ. Mais peut-être sommes-nous parfois décontenancés par l'apparence de faiblesse du règne de Jésus. Peut-être qu'on se demande à quoi il sert. Comme nous l'avons vu avec le récit de la crucifixion la semaine dernière, nous attendons trop souvent une puissance royale mortifère. Nous en revenons constamment au modèle du roi conquérant selon ce monde. Alors cette façon d'agir si différente en Jésus nous désarçonne. Actuellement le règne de Jésus est 'comme caché', car il est avant tout une puissance de vie qui agit intérieurement dans toute personne qui accueille réellement et sincèrement Jésus comme sauveur et roi de sa vie. Il reçoit alors l'Esprit de Dieu qui le rend capable d'agir non par plus par pur égoïsme et par autopromotion, mais à la façon dont Dieu le demande. Dans la suite du livre d'Ézéchiel, Dieu le décrit ainsi :

Ézéchiel 36.25-28 « 5Je verserai sur vous de l'eau pure qui vous purifiera ; oui, je vous purifierai de toutes vos souillures et de toute votre idolâtrie. 26Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. 27Je mettrai en vous mon Esprit, je vous rendrai ainsi capables d'obéir à mes lois, d'observer et de pratiquer les règles que je vous ai prescrites. »

Cela paraît bien faible, car cela se concrétise le plus souvent dans les toutes petites choses du quotidien, toutes les fois où nous choisissons de regarder à la motivation de notre cœur avant de poser un choix et un acte, où nous faisons appel à Dieu pour qu'il nous guide dans la bonne direction et qu'il nous rende capable d'agir selon l'amour et non par égoïsme, alors la puissance de vie du Christ agit concrètement. Plus on a de responsabilités importantes, plus l'impact sera important (exemple de James Garfield, une seule année à la présidence américaine, presque aucune loi de votées, mais une façon de diriger qui a eu un impact sur plusieurs générations)

Ce texte n'est pas là pour interdire toute direction au sein du peuple. Jésus lui-même demandera à Pierre de paître son troupeau en Jean 21, Paul laisse Tite en Crète avec la mission de choisir de bons responsables pour les Églises. Paul nomme en Éphésiens 4 plusieurs ministères ayant une composante de direction, comme étant des dons pour l'Église.... Mais ces chefs humains doivent être des bergers soumis au grand et unique berger qu'est Jésus-Christ, reflétant cette transformation du cœur que lui seul rend possible.

Conclusion

Contrairement aux apparences, ce que nous vivons d'injuste n'est pas le fruit de la démission divine, mais de l'égoïsme humain. Dieu ne nous a pas abandonné, il est présent au milieu de nous à travers l'action de son Esprit. Sachant cela, notre positionnement est important.

Voulons-nous de son action à notre échelle ?

Est-ce que je suis prêt(e) à me laisser interpeler par ce texte en me posant la question de la motivation profonde des actes et choix que je pose? Et de leur conséquences sur ceux qui me sont confiés ou simplement ceux qui m'entourent ? D'autant plus que je suis Berger moi-même.

Est-ce que je suis prêt(e) à demander à Dieu d'agir concrètement dans ma vie, en tant que Berger principal selon les modalités présentées dans ce récit ? Est-ce que je suis prêt à demander à Dieu de neutraliser en moi ce qui découle de l'égoïsme, pour implanter dans mon cœur, ce qui découle de l'amour qui se donne, à l'image de Jésus, afin d'être à son image un bon berger pour ceux qui me sont confiés ?

Anne-Claire Lem, pasteure